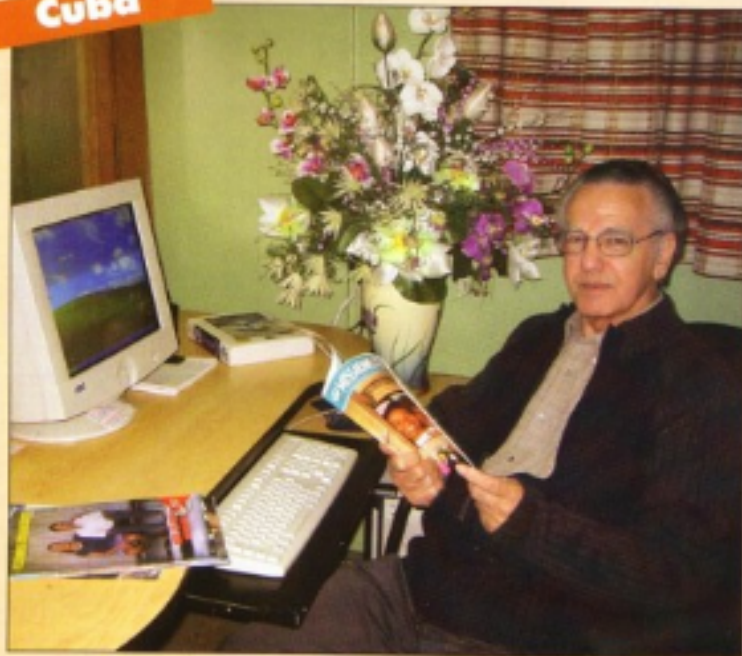


Cuba



Denis Castonguay vient de St-Modeste (Rivière-du-Loup). Il a été missionnaire à Cuba (1965-95), responsable (1995-2001) et collaborateur au Secrétariat général (2001-...).

Gauche, droite, gauche, droite, halte! Garde à vous! Sur la place de la révolution, devant la grande statue de José Martí, c'était la procession d'entrée de la célébration du premier janvier, commémorant la sixième année de la prise du pouvoir par le mouvement « 26 juillet » de Fidel Castro.

Mon arrivée à La Havane, le 21 décembre 1965, avec mon compagnon d'études, Roland Laneuville coïncidait avec la rencontre tricontinentale. Depuis l'aéroport, toutes les rues arboraient des drapeaux, d'immenses photos de Fidel et de grands panneaux souhaitant la bienvenue aux invités des trois continents, Asie, Afrique et Amériques, qui venaient acclamer, en grandes pompes, la naissance d'une nouvelle étoile. Dans cette ambiance, la célébration de l'étoile de Bethléem, en petites communautés chrétiennes, s'était déroulée presque dans l'anonymat. *Suite à la page 26*

Tous les jeux de sons et lumières, qui envahissaient la place de la révolution, annonçaient un nouveau Messie pour l'Amérique. La procession des chars d'assaut et des canons mettait en évidence les moyens utilisés pour le soutenir dans sa marche. Quel espace restait-il pour « l'Église en marche au milieu du peuple » proclamée par le concile Vatican II?

Au rythme des battements de tambours et des pas de marche, gauche, droite, se succédaient dans ma petite tête des prises de positions venant tantôt de la gauche, tantôt de la droite, puis tout à coup au « Halte! Garde à vous! » me vint à l'esprit une réflexion. « Mais l'Église, elle est là, non pas pour faire marcher le peuple, tantôt à gauche, tantôt à droite, sinon pour marcher elle-même avec lui, à la façon du Christ avec les disciples d'Emmaüs ».

Au fil des jours, cette marche du Christ avec les siens est devenu mon point de repère. Cette « marche avec » et l'attitude de l'écoute produisaient de multiples jeux de sons et lumières qui émanaient du cœur de chacun. En marchant au rythme de leurs battements de cœur, de nouveaux espaces de travail se sont créés au fil des années. ■

